

# RÉFLEXIONS SUR LA DANSE

## II

### INTERPRÉTATION

Les danseurs ne rendent généralement pas l'œuvre qu'ils dansent, mais uniquement l'impression que cette œuvre leur a donnée.

Ceci tient peut-être d'abord à cette erreur fondamentale : danser n'importe quelle musique. Or toute musique naît avec sa destination propre et c'est toujours la dénaturer que de la transcrire de quelque façon que ce soit. Ce qui a été conçu pour la voix n'est pas pour l'instrument, ce qui est pour violon n'est pas pour piano, etc... Or une œuvre à danser plus qu'aucune autre doit être conçue uniquement en vue de cette exécution et les danseurs n'ont qu'à la traduire intégralement s'ils ne veulent pas la trahir. Mais ceux-ci s'occupent fort rarement de la pensée de l'auteur, de ses phrases, de ses mots, de ses rythmes, qu'il ait écrit 5 mesures absolument diverses, le danseur continue son geste gracieux ou plastique, suivant sa mentalité, sans entendre ou vouloir entendre que des blanches à l'orchestre ont précédé des croches et suivi des triolets. Les instrumentistes, les chanteurs, n'ont jamais songé à nous faire entendre la musique que leur inspire la musique qu'ils prétendent exécuter. Ils jouent cette composition note par note, valeur par valeur, bien ou mal, mais exactement. Les danseurs doivent faire de même et donner le texte intact. L'œuvre seule dirige, tous les exécutants doivent s'y conformer. De cette transmission intégrale seule peut naître la cohésion complète qui doit exister entre le compositeur et le danseur ; à cela ce dernier gagnera encore cet essentiel avantage : éviter la monotonie de ses gestes toujours semblables, chaque sonorité, chaque rythme lui apporteront une plastique différente, des soubresauts intéressants, des gestes imprévus.

La mesure seule importe pour la danse. Les polkas, les valse, sont toutes et toujours à 2 et 3 temps, leur chant peut varier à l'infini, le **rythme** seul en fera une polka ou une valse.

Le tort de la plupart des danseurs est d'écouter d'abord la danse, de se la faire jouer plusieurs fois et de combiner ainsi, à froid, les gestes ou pauses qui résulteront de certains accords ou s'enchaîneront pendant un certain nombre de temps. Pour moi j'ai constaté presque toujours un résultat excellent chez le danseur qui entendant les premières mesures se laisse emporter, suit et obéit complètement à ce rythme ; sur cette ébauche il est alors facile de travailler et de préciser.

G. A. B.

---

**VIENT DE PARAÎTRE :** (éditions SIC)

---

## LES MAMELLES DE TIRÉSIAS

Drame surréaliste de GUILLAUME APOLLINAIRE

1 vol. in-16 jésus avec préface de l'auteur, 6 poèmes aux principaux interprètes de la 1<sup>re</sup> représentation, la musique et les chœurs de Germaine Albert-Birot, 1 couverture et 6 dessins du peintre Serge Férat. Prix : 5 fr.

**EN VENTE DANS NOS PRINCIPAUX DÉPÔTS  
ET A LA REVUE**

37, RUE DE LA TOMBE-ISSOIRE, PARIS.

(La Revue expédie franco sur mandat ou contre remboursement)